

D

DIDASCALIES

&CO

REVUE DE PRESSE

DOE [CETTTE CHOSE-LÀ]

DE MARC-ANTOINE CYR

MISE EN SCÈNE PAR RENAUD MARIE LEBLANC



SOMMAIRE



- Ventilo, 28 octobre 2015
- Ouvert au public, 2 novembre 2015
- Culturebox, 6 novembre 2015
- Ouvert au public, 10 novembre 2015
- Zibeline, 10 novembre 2015
- Vidéos : Zombie fais moi peur, DOE teaser, Jt local et Interview de Renaud Marie Leblanc

LE GOÛT DES AUTRES

Imaginez que, pour augmenter l'audience de la série, les producteurs de *Plus belle la vie* décident d'ajouter à son générique un vrai zombie... L'audimat exploserait-il ? Le mort-vivant sèmerait-il la zizanie parmi les acteurs ? Ou poserait-il au public, par le biais du divertissement médiatique, la question de l'altérité et de la peur de l'autre ? Tel est le sujet aussi audacieux qu'intrigant que Renaud-Marie Leblanc et sa compagnie Didascalies & Co abordent dans leur nouvelle création, *Doe [cette Chose-là]*, à découvrir au Théâtre Joliette-Minoterie.

Avec un texte commandé à l'auteur québécois Marc-Antoine Cyr, dont il a précédemment adapté *Fratrerie*, Renaud-Marie Leblanc questionne via la figure du zombie notre place de vivant dans une société agonisante.

Mythe contemporain issu du folklore vaudou, le mort-vivant connaît depuis quelques années un regain d'intérêt dans tous les champs de la pop culture, du

cinéma aux séries en passant par les jeux vidéo. L'appétence de la jeunesse pour les zombies lors des interventions scolaires du metteur en scène et sa découverte de l'incroyable ouvrage du philosophe et sociologue Maxime Coulombe *Petite philosophie du zombie ou comment penser par l'horreur* l'ont emmené à faire de ce pantin à la fois grotesque et terrifiant un personnage théâtral. Le metteur en scène s'interroge ainsi sur ce qu'il peut rester de l'imaginaire cinématographique au



© Thomas Fourneau

ENSEMBLE MUSICATREIZE
En partenariat avec l'Union culturelle française des Arméniens de France

Les Saisons, horae quidem cedunt

Concert et cinéma
musique Michel Petrossian
film Artavazd Pelechian
scénographie Toni Casalonga
direction musicale Roland Hayrabetian
Ensemble Musicatreize

Vendredi 13 novembre
20h, Abbaye Saint-Victor
13007 Marseille

Tarifs : 15 € / 12 € • Infos / Résa : 04 91 00 91 31 (Musicatreize) / 04 91 80 28 20 (JAF) • reservations@musicatreize.org

théâtre. Et si cela a encore du sens.

Pour Renaud-Marie Leblanc, « ce qui va apparaître le plus sur le plateau ne va pas être l'effet menaçant du zombie, qui est évident au cinéma grâce aux effets spéciaux, mais la figure de l'humain qui se cache derrière et sa singularité, la différence de communication, de société, de culture... » La figure du réfugié, pourtant absente de l'écriture, plane de fait sur la pièce...

On pourrait voir *Doe* comme un prolongement de la pièce *Chef d'œuvre* de Christophe Lollike créée en 2005, qui s'intéressait à la menace terroriste, au rapport entre l'art et le réel. Ici se tourne la page suivante d'une anticipation, l'invasion de la fiction dans le réel, la peur de la fin d'une civilisation incarnée par le revenant.

Sensible à la pulsion mortifère apparue dans les sociétés occidentales, Marc-Antoine Cyr place ses personnages face à la question des « étranges étrangers ». Il « perfore » son dialogue par les pensées des acteurs, qu'il met au même niveau que le dialogue direct. Ce que la création vidéo de Thomas Fourneau matérialise par une image volontairement plus proche

de la photo et du cinéma que des sitcoms. Dévoilées en format cinémascope, les projections mentales des personnages illustrent leur inconscient.

L'auteur québécois aborde aussi dans son intrigue le storytelling, notamment via les réseaux sociaux, sujet qui passionne Renaud-Marie Leblanc depuis un moment : « Nous sommes tellement connectés aujourd'hui que tout est présenté de manière fictionnelle, tu ne sais plus si ce que tu vis est réel ou le scénario de ta vie. » Porté par ses acteurs (Roxane Borgna, Christophe Grégoire, Antoine Lesimple et Charles-Eric Petit, qui nous a bousculés l'été dernier au Off d'Avignon avec *Les Visages de Franck*), ce conte fantastique contemporain, entre tragédie grecque et sitcom, va faire chauffer les neurones et muscler les zygomatiques autant que nous glacer le sang.

MARIE ANEZIN

Doe [cette Chose-là] par la C^{ie} Didascalies & Co : du 3 au 10/11 au Théâtre Joliette-Minoterie.
Rens. : 04 91 90 74 28 / www.theatrejoliette.fr
Pour en (sa)voir plus : www.didascaliesandco.fr

Ouvert au *x*publics

Marc-Antoine Cyr : « Certains des textes, dont je suis le plus content, sont le résultat de commandes »

Publié le [2 novembre 2015](#) par [Laurent Bourbousson](#)

Marc-Antoine Cyr est l'auteur de DOE [cette chose-là], nouvelle création de Renaud-Marie Leblanc (Cie Didascalies & Co) à découvrir au Théâtre Joliette-Minoterie (Marseille) du 3 au 10 novembre 2015. Questions à celui qui donne vie au zombie.



Marc-Antoine Cyr ©Christophe Péan

Quelle a été votre première réaction lorsque vous avez reçu cette commande de Renaud-Marie Lablanc (metteur en scène de la cie Didascalies & Co), à savoir un texte sur la figure du zombie ?

Marc-Antoine Cyr : Je me rappelle l'œil amusé de Renaud-Marie quand il a demandé à me voir pour me parler du projet. Il savait bien qu'il allait m'étonner avec sa proposition. Ça n'a pas manqué : j'ai été joyeusement surpris ! Pourquoi moi ? Rien dans mon écriture ne fait appel, de près ni de loin, aux mécanismes de la série B. Or la réflexion de Renaud-Marie dépassait largement le

cadre du film d'horreur. Pour lui, il s'agissait de trouver une porte d'entrée insolite afin d'aborder des sujets de société qui nous inquiètent tous les deux – montée de l'extrême droite, sort réservé aux étrangers, aux différents, aux intrus, peur de la mort. Le zombie permet un décalage, et surtout l'humour. Déjà, le projet m'apparaissait suffisamment tordu pour que j'aie envie de m'y intéresser plus avant. Et j'ai entièrement confiance en Renaud-Marie, que j'ai pu voir à l'œuvre sur mon texte *Fratrie* (précédente mise en scène de Renaud-Marie Leblanc). Il a cru qu'on pouvait tendre un fil entre *Fratrie* et ce projet-là, et j'ai eu envie de le suivre, quitte à me perdre en cours de route. L'inconnu, c'est tout de même formidable. Et tant qu'on n'entre pas dans la forêt, on ne peut pas savoir...

Quels ont été les matériaux sur lesquels vous avez pris appui pour l'écriture ?

M-A Cyr : Renaud-Marie m'a fourni les matériaux qui avaient alimenté sa propre réflexion – le cœur étant cet essai de Maxime Coulombe paru aux Presses Universitaires de France : *Petite philosophie du zombie*. En retraçant les différentes utilisations fictionnelles de la figure du zombie au cinéma, Coulombe montre comment cette figure a incarné des symptômes précis de la société occidentale, à des moments charnières de son histoire. Il met surtout la table pour la surutilisation qu'en font les scénaristes d'aujourd'hui. La télé regorge de projets contenant des zombies. Les mourants sont partout, les revenants aussi, tout comme les vampires. La mort est traitée comme spectaculaire, sexy. Or, je n'ai qu'un intérêt mitigé pour ces fictions-là. Je devais trouver une accroche pour le théâtre, où l'horreur ne fonctionne pas. Je devais faire un pas de côté, m'emparer du symptôme en lui donnant une portée plus symbolique. Le théâtre utilise des mécanismes précis, il a ses propres codes. On ne mise pas tant sur les effets spéciaux que sur les atmosphères, sur la parole, la présence. Je devais aussi trouver comment j'allais signer le texte, en quoi il serait cohérent dans mon parcours. À la réflexion, il m'est apparu que pas mal de mes pièces fonctionnent sur un principe d'intrusion. Un personnage entre dans un groupe et atomise les rapports entre les autres. C'est par ce biais que j'ai commencé mon travail, en oubliant quasiment que cet intrus était un zombie. Je cherchais davantage à incarner la dynamique. J'ai inventé des personnages qui ont une peur bleue de la mort, et qui vivent pourtant avec elle. Ils avancent sur un fil ténu entre la fiction et le réel. Ce sont des acteurs de série télé qui font mal la différence entre leur rôle et leur vie (il faut dire que je travaille aussi comme scénariste pour la télé et que j'ai eu plaisir à mélanger les genres, pour une fois). Je trouvais beaucoup d'humour là-dedans. Cet humour m'a guidé pour l'intrusion du zombie – qui dans la pièce s'appelle Chose et ne sait prononcer que ce mot : Doe.

DOE ?

M-A Cyr : Pour ceux qui s'interrogent sur cet étrange titre, Doe fait référence aux morts dont on ne connaît pas l'identité aux États-Unis. Jusqu'à leur identification, les cadavres s'appellent tous John ou Jane Doe. Ce mot, pour moi, veut dire : personne.

Le teaser de la pièce :

Par quels sentiments est-on traversé, en tant qu'auteur, dans un travail de commande ? Était-ce la première fois que vous écriviez un texte sur commande ?

M-A Cyr : Je travaille souvent sur commande. C'est vital, de plusieurs manières, pour un auteur. Outre la dimension strictement économique qui permet d'être payé pour écrire, avec un calendrier précis, et même d'imaginer la production qui va suivre – toutes choses plus laborieuses quand on écrit pour soi, sans filet –, je dirais que la commande alimente assez sainement le cerveau d'un écrivain. L'inspiration, je pense, résulte d'une série d'accidents : des rapprochements d'idées, des histoires que l'on découvre par hasard, des rêves incongrus. Quand un tiers vous arrive avec une idée précise, ça vous déplace, ça vous stimule, ça vous donne une sorte d'objectif. Le travail, ensuite, est de s'approprier la commande. Trouver comment y répondre, tout en faisant avancer son propre travail d'auteur. Se laisser piéger, surprendre. Certains des textes dont je suis le plus content sont le résultat de commandes, des textes que je n'aurais peut-être pas écrits si on n'avait pas fait

tilt.

Aujourd'hui, quel regard portez-vous sur la figure du zombie ?

M-A Cyr : Vous parlez à quelqu'un qui déteste les films d'horreur... qui ont la vertu de m'endormir. Les maquillages, les musiques grinçantes, tout ça m'ennuie un peu. Toutefois, je trouve fascinant, comme le déploie si bien le bouquin de Coulombe, qu'une figure de mort-vivant vienne capter un certain esprit de chaque époque, et comment cet imaginaire a pu œuvrer en parallèle aux événements de l'histoire occidentale récente : on pense aux survivants des camps après la Deuxième Guerre, aux malades du sida dans les années 80, aux dérives du capitalisme et de la consommation dans les années 90, et maintenant à cette fascination pour la mort, dans un monde où la science promet de nous rendre moins mortels. Pour écrire ma pièce, j'ai surtout observé ce qui m'apparaissait comme mortifère dans la société française d'aujourd'hui. Le discours tenu par l'extrême-droite m'apparaît comme un discours de mort. C'est la mort de la pensée, la mort de l'humanité telle que je la conçois. C'est comme un virus qui annihile tout, en jouant sur la peur. Comme la mort de toute possibilité. Le sort que l'on réserve aux étrangers en ce moment en Europe me terrifie. Par un effet bizarre, ces gens hagards qui fuient la guerre et marchent sans but nous renvoient à notre propre fragilité, à notre propre destin de mortels. Si on manque autant de compassion pour eux, c'est qu'on en manque aussi pour soi-même. Ce sont nos semblables qui nous regardent dans les yeux et dans le temps. De manière plus triviale, ce n'est pas un hasard si je situe mon histoire dans le milieu télévisuel. Quand on regarde trop longtemps la télé, une partie de notre cerveau s'éteint, non ?

Votre définition du zombie.

M-A Cyr : Un être seul. Désarmé. Privé de passé et privé d'avenir. Suspendu dans un hors-temps. Un errant.

Retrouver *DOE [cette chose-là]* au Théâtre Joliette-Minoterie (Marseille) du 3 au 10 novembre 2015. La représentation du samedi 7 novembre 2015 sera suivie par un bord de plateau avec Marc-Antoine Cyr et Renaud-Marie Leblanc.

Le site du théâtre [ici](#)

Le site de la compagnie [ici](#)

Renaud-Marie Leblanc sur le blog : Interview à propos de [Fratie](#)

Laurent Bourbousson

Ce contenu a été publié dans [Les interviews](#) par [Laurent Bourbousson](#), et marqué avec [Cie Didascalies & Co](#), [DOE](#), [Ecriture contemporaine](#), [Marc Antoine Cyr](#), [Renaud-Marie Leblanc](#), [Théâtre contemporain](#), [Théâtre Joliette-Minoterie](#), [zombie](#). Mettez-le en favori avec son [permalien](#).

"Doe", un inquiétant zombie fait irruption au théâtre Joliette-Minoterie

Par Jean-Michel Ogier [@Culturebox](#) Rédacteur en chef adjoint de Culturebox

Mis à jour le 06/11/2015 à 12H42, publié le 05/11/2015 à 15H05



[Doe, ce zombie qui sait communiquer](#)

© France 3 / [Culturebox](#)

- 53
- Partages

•

"Doe (cette chose là)" est à l'affiche du théâtre Minoterie-Joliette de Marseille jusqu'au 10 novembre. Cette pièce écrite par l'auteur québécois Marc-Antoine Cyr nous plonge dans l'univers d'une série télé qui voit arriver un zombie. Ce nouveau personnage, Doe, sensé booster l'audience, va bousculer les relations entre les acteurs. La mise en scène est signée Renaud Marie Leblanc.

Les anglophones, pour désigner une personne inconnue, un monsieur ou madame X, lui donnent un nom générique : John ou Jane Doe.

Le zombie qui fait irruption dans la série télé imaginée par Marc-Antoine Cyr est effectivement un parfait inconnu au langage des plus restreints. Il ne s'exprime que par un borborygme guttural. "C'est une figure du zombie complètement creuse, confirme Renaud Marie Leblanc. Une sorte d'homme qui n'a pas de conscience qui serait retourné à l'état animal".

Doe symbolise la peur d'une faillite de notre société, de cette chute dans laquelle vous entraînez une perte d'emploi, la séparation d'avec l'être aimé. Autant de situations qui peuvent vous envoyer à la marge, faire de vous un SDF.

La microsociété constituée par les trois acteurs se retrouve confrontée à un être qui n'a pas de raisonnement compréhensible par les humains mais qui est toutefois capable de communiquer. Doe interfère et passe au révélateur les limites de notre humanité.

Reportage: Valérie Smadja, Roger Gasc, Laetitia Patris-Debreuil

Résumé de "Doe (cette chose là)"

Pour booster l'audimat de la célèbre série télé « Dose de toi », la production a décidé d'employer les grands moyens. Une idée magistrale pour sauver l'audience : un nouveau personnage. Mais lorsque Chose, zombie mutique hyperconnecté, fait irruption dans l'espace clos du plateau de tournage, il bouscule les codes de la microsociété incarnée par les acteurs phares du soap.

Doe (cette chose là) au [théâtre Joliette-Minoterie à Marseille](#)

Jusqu'au 10 novembre 2016

2 Place Henri Verneuil, 13002 Marseille

04 91 90 07 94

Curiosités du spectacle vivant et autres découvertes

Ouvert aux publics

Vu : DOE [cette chose-là], manifeste pour l'humanité

Publié le [10 novembre 2015](#) par [Laurent Bourbousson](#)

Renaud-Marie Leblanc tire les fils du texte *DOE [cette chose-là]* dans une mise en scène alliant le soap opéra et théâtre. Une véritable réussite.



DOE [cette chose-là] ©Didascalies & Co /Renaud-Marie Leblanc

Renaud-Marie Leblanc ne fait jamais dans la demi-mesure. En passant commande à Marc-Antoine Cyr pour sa prochaine création, il était loin de se douter que l'auteur allait s'amuser à décrire, autour de la figure du zombie, le canevas complexe des relations humaines. La complexité même de l'écriture caractérise le travail de la mise en scène. Le fond étant alors indissociable de la forme. Dans le texte, les unités de temps, de lieux et d'action s'entrechoquent pour mieux faire apparaître les personnages. Les 4 comédiens (Roxane Borgna, Christophe Grégoire, Nicolas Guimbard et Charles-Eric Petit), tous à la hauteur du challenge, prennent en compte leur propre action dans un lieu commun, celui d'un plateau d'une série TV. On passe des personnages fictifs, ceux de la série, aux personnages réels, ceux de leur vie, en passant par leurs pensées intérieures. La frontière entre

le vrai et le faux se confond. L'apport de la vidéo (travail justifié de Thomas Fourneau) matérialise ces états.



DOE [cette-chose là] ©Didascalies & Co/Renaud-Marie Leblanc

Dans ce maelström de personnages, l'apparition de DOE, zombie qui prend place au milieu des acteurs de la série, sans qu'ils aient été concertés et avertis, bouscule l'équilibre précaire qui règne entre eux. Il est celui par qui tout bascule. Tous se révèlent au grand jour, sur le parvis de l'humanité, celle que nous vivons dans un sublime chaos. Oui, car l'écriture de Marc-Antoine Cyr rend sublime cette spirale qui sonde les abysses humaines.

Les réflexes les plus vils, les plus outrageux envers l'autre se cristallisent autour de la figure du zombie. Il est celui que l'on ne nomme pas, celui qui n'existe pas jusqu'à un certain seuil.

Les personnages fictifs projettent sur lui leurs instincts de survie. Avec cette question qui revient sans cesse en toile de fond, si cette chose est là, c'est qu'un de nous doit mourir ?, DOE questionne la place de l'autre, celle de l'étranger, dans un premier temps, puis tout simplement, celle de l'humain vis à vis d'un autre être humain, puis d'un groupe. Comment alors trouver sa place, comment vivre la relation à l'autre, quelle soit amicale, amoureuse ou bien conflictuelle ?



DOE [cette-chose là] ©Didascalies & Co/Renaud-Marie Leblanc

Dans un monde empreint des nouvelles technologies de communication, la parole semble être bafouée, les sentiments semblent passer au second, si ce n'est au troisième plan. La difficulté pour les personnages fictifs de vivre en dehors de leur plateau de série tv et de leurs followers, renvoie au public le lien entretenu avec les amis des réseaux sociaux. Des amitiés virtuelles qui ne laissent plus de place au vrai vivre.

Lorsqu'un des personnages affirme que si nous prenons en compte le fait de mourir, nous pouvons alors nous séparer plus facilement de l'être aimé, cela questionne notre rapport à l'humanité entière. Quel est le fil qui peut encore nous lier ?

DOE atteindra l'affect qui lui manque pour être comme l'autre. Il accède, dans une fulgurance, à cette humanité que les autres veulent lui faire porter, pour mieux l'anéantir par la suite. Devenu un semblable, il en deviendrait gênant.

Sorte de poésie contemporaine, *DOE [cette-chose là]* ostracise l'autre nous-même, entre réel et fantasme. Et pose la question de savoir ce que nous sommes pour l'autre : une toile sur laquelle sont projetées toutes les angoisses ou au contraire, l'inutile, le rien par celui qui fait vivre l'autre ?



DOE [cette chose-là] ©Didascalies & Co/Renaud-Marie Leblanc

Doe [cette chose-là] jusqu'au 10 novembre au Théâtre Joliette-Minoterie (Marseille).
Laurent Bourbousson

L'actualité culture et société en région PACA, et au delà

Doe (Cette chose-là), à voir au Théâtre Joliette-Minoterie jusqu'au 10 novembre

Nouvelle Do(nn)e

• 3 novembre 2015⇒10 novembre 2015 •



Comment l'univers des sitcoms infiltre-t-il insidieusement la vraie vie -et vice-versa ? Cela pourrait être l'un des sous-titres de la pièce que **Marc-Antoine Cyr** a écrite à la demande du metteur en scène **Renaud-Marie Leblanc**. Après la découverte du livre du philosophe et sociologue Maxime Coulombe *Petite philosophie du zombie ou comment penser par l'horreur* (PUF 2013) et interpellé par la place occupée par les zombies dans les jeux vidéo pratiqués par les adolescents, il a eu envie de faire de l'un d'entre eux le personnage central d'une histoire ; ou plutôt l'élément déclencheur d'une série d'événements qui vont bouleverser l'ordre apparent.

Premier tableau : une chambre d'hôpital sous une lumière crue. Scène caricaturale d'un service d'urgence comme dans certaines séries télévisées. La femme souffre, le médecin doit la soulager, la mort guette. Un grand écran affiche le texte même qui est dit. On se met à douter. Brutalement on découvre que les trois personnages sont en fait des comédiens qui essaient de gagner leur vie en tournant des fictions minables. Nell (**Roxane Borgna**) est loin de son rêve de rejouer les grands rôles du théâtre comme celui de Nina dans Tchekhov... Au lieu de cela, les directeurs de la production décident d'introduire un nouveau personnage, un vrai zombi. Soudain il est là, présence immobile, inquiétante. Il va falloir faire avec, sous son regard. Appartient-il à l'espèce humaine cet être (**Nicolas Guimbard**) qui ne sait que proférer toujours la même syllabe, une sorte de rugissement effrayant ? Hippolyte (**Christophe Grégoire**) s'adresse à lui comme à un animal qu'il voudrait dresser et l'appelle Chose, tandis que Colin (**Charles-Éric Petit**) tente le dialogue et que

Nell contre toute attente va lui trouver un certain charme. Obstiné et imperturbable, comme le personnage de *Théorème* de Pasolini, il est celui par qui tout arrive, qui observe et sert de miroir. Sa présence déstabilise les autres et la situation bascule. Chose devient étrangement le personnage le plus attachant des quatre. À cause de son authenticité brute, mais aussi parce qu'il nous renvoie à ceux que l'on croise dans les rues de nos villes ou qui s'embarquent aveuglément pour des voyages à l'issue incertaine. Il nous met face à nos peurs et nos doutes sans sombrer dans le pathos. On rit beaucoup, on s'amuse des effets musicaux qui passent de Wagner à de la musique sirupeuse pseudo-romantique. On apprécie les belles images projetées de **Thomas Fourneau**. Un spectacle qui ne laisse pas indifférent, ancré à la fois dans la tradition de la fable et dans la réalité la plus triviale.

CHRIS BOURGUE

Novembre 2015

Doe (Cette chose-là) se joue au **Théâtre Joliette-Minoterie** jusqu'au 10 novembre

Photo : Doe -c- Agnès Mello

Théâtre de la Joliette-Minoterie

2 place Henri Verneuil

13002 Marseille

04 91 90 74 28

www.theatrejoliette.fr

LIENS VIDÉOS

Zombie fais moi peur

Ce court-métrage a été réalisé par la compagnie Didascalies and Co en partenariat avec le Théâtre Joliette-Minoterie et le CIERES. Le CIERES est une structure d'accueil et d'accompagnement socioprofessionnel, également organisme de formation. Le CIERES a mis en place un dispositif qui permet de mener conjointement, sans se départir des différents cadres institutionnels proposés par les financeurs, des actions au plus près des besoins du public dans les domaines de l'insertion, l'accompagnement à l'emploi, la formation et l'expérimentation.

<https://vimeo.com/140774521>

DOE [cette chose-là] teaser

Le teaser officiel.

<https://vimeo.com/142789629>

JT Local 19-20 - Marseille du 04-11-2015

Émission local du JT de France 3, présentation du spectacle DOE [Cette Chose-là] de Marc-Antoine Cyr, et interview de Renaud Marie Leblanc, metteur en scène

<https://vimeo.com/144747245>

Interview Renaud-Marie Leblanc - DOE [cette chose-là]

à l'occasion de la création de DOE [cette chose-là], de Marc-Antoine Cyr, au Théâtre Joliette-Minoterie (Marseille), rencontre avec le metteur en scène Renaud-Marie Leblanc (Cie Didascalies & Co).

<https://vimeo.com/145874045>